Culture Québec Une culture qui voyage

TABLE DES MATIÈRES

1 Une culture qui voyage
2 La société québécoise : un parcours unique en Amérique
7 Une production riche et diversifiée
9 Des compétences reconnues
11 Le Québec accueille le monde
12 Une culture du rassemblement
14 Le Québec dans le monde

ENCADRÉS

6 Quelques chiffres
8 Une télévision bien de chez nous
10 La culture : une force économique
13 De nouvelles façons de voyager

Une culture qui voyage

Petite nation d'environ 7,5 millions d'habitants, le Québec a vu émerger sur son territoire des artistes aussi différents que Céline Dion, Leonard Cohen, Diane Dufresne, Oscar Peterson, Jean-Paul Riopelle, Denys Arcand, André Laplante, Robert Lepage, Neil Bissoondath, Marie Laberge, Margie Gillis, Édouard Lock, Michel Tremblay, Marie Chouinard, Marc-André Hamelin ou des institutions comme le Cirque du Soleil. Peu de pays de cette taille sont aussi présents sur la scène internationale.

Toute culture doit savoir s'ouvrir à l'universel et être ancrée dans son terreau, c'est-à-dire avoir des ailes et des racines. À cet égard, la situation du Québec est particulière. Terre d'immigration, riche de son substrat amérindien, puis d'influences venues de la France, des îles Britanniques et d'ailleurs, elle profite, encore aujourd'hui, plus qu'aucune autre culture sur le continent, des rapports étroits entretenus avec les deux grandes civilisations qui l'ont aidée à se définir, l'européenne et l'américaine. En même temps, seule société majoritairement francophone de l'Amérique du Nord, le Québec nourrit un attachement profond à sa culture, symbole même de son identité.

La société québécoise : un parcours unique en Amérique

Le Québec tire son nom d'un mot d'origine amérindienne. Dès les débuts de la colonie, les Français et les Autochtones ont tissé des liens très étroits, entretenant au-delà de difficultés inévitables des relations de commerce et d'amitié. Ces alliances entre peuples ont également donné lieu à des unions entre individus, si bien que les quelque six millions de francophones vivant aujourd'hui au Québec ont, pour une bonne part, « une goutte de sang indien » dans la famille. Un million d'anglophones ont pris racine eux aussi sur ce territoire. Des hommes, des femmes de toutes origines y ont également apporté les richesses de leur culture.

Aujourd'hui, l'identité québécoise qui s'est forgée à partir de ces métissages culturels continue de façonner chaque jour son modèle propre. Le Québec est un pays jeune. L'une des particularités saillantes, et en soi fort originales, de son histoire réside dans les dénominations successives par lesquelles cette collectivité s'est définie au cours de ses quatre siècles d'existence.

De « Français » …

La plus vieille souche européenne est française. La période dite de la Nouvelle-France (1608-1760) est considérée encore aujourd'hui par plusieurs historiens comme héroïque. Ni la rareté des habitants, ni les rigueurs du climat, ni le désintérêt relatif de la métropole, ni les guerres, ni l'hostilité de la puissante Angleterre n'empêchent la petite colonie de croître, de se développer, d'accomplir une œuvre extraordinaire d'occupation du sol et d'exploration d'un immense territoire. C'est une période d'énergie, d'audace, de courage, au souvenir de laquelle s'alimenteront les valeurs et les idéaux des générations à venir. Déjà, alors, naît une distinction entre ceux qui ne font que séjourner et ceux qui restent, bref entre Français et Canadiens.

…à « Canadien français » …

En 1763, après la Guerre de Sept Ans, après la cession de la Nouvelle-France par le Traité de Paris, prend fin le grand « rêve français » au Nouveau Monde. Toute l'Amérique du Nord passe sous la domination et le contrôle britanniques. Qui alors eût osé spéculer sur les chances qu'avaient 60 000 colons éparpillés le long du fleuve Saint-Laurent de conserver leur langue, leur foi, leur culture ? Alfred de Vigny, l'un des rares écrivains français du XIXe siècle à s'intéresser à leur sort, en parlait encore, vers 1850, comme d'une « nationalité mourante ». Le miracle de la survivance eut pourtant lieu. Ce petit peuple, dans un environnement de plus en plus anglo-saxon et protestant, loin de disparaître, s'agrippe à ses racines, étonne le monde par un prodigieux taux de natalité, mène un combat permanent, patient, ferme et pacifique pour conserver son caractère français et catholique. Minoritaire, il suit un parcours très différent de celui du reste du Canada et du reste du continent. C'est une population homogène, solidaire, pauvre, agricole, peu instruite qui, tout au long du XIXe siècle, développe un folklore et une littérature orale particulièrement riches. On a recueilli plus de 20 000 contes oraux dans l'Amérique francophone.

Dans ce contexte de difficile survivance, le Québec ne se nourrit pas moins des grands courants de la culture européenne. Le premier roman, *L'influence d'un livre,* par Philippe Aubert de Gaspé, paru dans les années 1830, porte l'empreinte du romantisme anglais, tandis que les premiers poètes s'inspirent des grands romantiques français. Au milieu du siècle, le premier historien national, François-Xavier Garneau, héritier lui aussi de l'école romantique, fait à la fois œuvre de science, de mémoire et de ferveur patriotique. Dans son sillage, les poètes et les romanciers du XIXe siècle exaltent les héros et les exploits de notre histoire. De plus, quelques artistes se distinguent déjà outre-frontières. Emma Albani, cantatrice du XIXe siècle, chante sur les grandes scènes européennes ou en privé pour le bon plaisir de la reine Victoria.

Ces gens, qui entre eux s'appellent fièrement « Canadiens » par opposition aux Britanniques, deviendront progressivement des « Canadiens français » à mesure que les

Britanniques ou d'autres, à leur tour installés ici, se nomment aussi « Canadiens ». De plus en plus le Québec s'affirme au cours du XXe siècle et s'ouvre à la modernité. Les grands mouvements littéraires et artistiques en Europe ont ici des échos, des prolongements, des répercussions. De nombreux artistes québécois séjournent en France ou ailleurs à l'étranger. Alfred Pellan expose aux côtés de Léger, Picasso ou Ernst dans le Paris des années 1920 et 1930. Alain Grandbois publie ses premiers poèmes en Chine. Dans les années 1950, Félix Leclerc, dit le Canadien, chante à Paris puis effectue des tournées en France, ailleurs en Europe et au Proche-Orient.

Le Québec participe aux deux grandes guerres en Europe et s'y frotte aux idées du monde. La Seconde Guerre contribue paradoxalement à l'émancipation du Québec. À partir de 1940, la situation en France pousse nombre d'intellectuels et d'écrivains à séjourner en Amérique. Le monde de l'édition en bénéficiera : 21 millions de livres en français s'impriment au Québec entre 1940 et 1947. Un vent de contestation commence à souffler. Le manifeste *Refus global,* en 1948, du peintre Paul-Émile Borduas, cosigné par des personnalités du monde artistique et littéraire, dont Jean-Paul Riopelle, rejette violemment l'archétype rural et catholique, revendique la liberté de création et appelle à une révolution universelle.

…à « Québécois »

De profondes forces de renouveau sont à l'œuvre et explosent brusquement durant la décennie 1960-1970, période marquée par des changements d'une telle ampleur qu'on l'appelle désormais la « Révolution tranquille ». C'est sans aucun doute la décennie la plus importante dans l'histoire moderne du Québec, et c'est durant ces années que naît le mot « Québécois » pour en désigner désormais les habitants, dénomination plus territoriale que linguistique. Cette Révolution tranquille n'en est pas moins, à l'origine et pour l'essentiel, un formidable mouvement d'affirmation de la majorité francophone. Le Québec se dote alors d'institutions fortes et modernes sur les plans politique, économique, éducatif et social, dont un ministère des Affaires culturelles dès 1961.

Le monde des arts et de la culture y est alors en effervescence. Les lieux de création se multiplient de même que les regroupements de créateurs. Les artistes québécois expriment chacun à leur manière les profondes métamorphoses que vit le Québec. Ils révolutionnent les formes artistiques, renouvellent le discours social et identitaire. Des écrivains jouissent d'une notoriété à l'étranger : Anne Hébert, Marie-Claire Blais, Réjean Ducharme, Gaston Miron, Jacques Godbout. Des chansonniers, portés par cet élan, deviennent les porte-parole de l'âme populaire : Claude Léveillée (qui côtoie d'abord Édith Piaf), Gilles Vigneault, Jean-Pierre Ferland, Robert Charlebois, le groupe Beau Dommage ou Michel Pagliaro. En 1968, la pièce *Les Belles-Sœurs* de Michel Tremblay, aujourd'hui traduite en 22 langues, marque la littérature et le théâtre québécois en faisant entendre pour la première fois sur une grande scène le parler populaire des milieux urbains. La pièce a suscité un vigoureux débat entre les tenants d'un français plus standard et les promoteurs d'une langue plus proprement québécoise, appelée alors le « joual » (une prononciation locale du mot « cheval »). Enfin, l'affirmation du fait francophone au Québec mène, dans les années 1970, à la proclamation du français comme langue officielle et, en 1977, à l'adoption de la Charte de la langue française, une composante centrale de ce renouveau culturel.

> Cette ouverture, particulièrement sentie à Montréal, qui accueille la grande majorité des nouveaux arrivants, faisait dire à l'auteur et cinéaste Jacques Godbout, dans le *Globe and Mail* du 6 novembre 1989, qu'on y retrouve « une population venue de partout dans le monde, qui accepte le français comme une évidence, l'anglais comme un moyen de communication pratique, et qui créera une culture diversifiée, greffée à un arbre d'expression française ».

Ces 40 dernières années ont en même temps façonné un Québec de plus en plus cosmopolite, ouvert à la fois au monde et à la présence d'autres cultures sur son territoire.

Le Québec reste une terre d'accueil. De partout continuent d'arriver chaque année des milliers d'hommes et de femmes qui apportent avec eux leurs traditions, leurs mœurs, leur culture. En témoignent entre autres une musique populaire de plus en plus métissée et

l'émergence d'écrivains comme Dany Laferrière ou Ying Chen, ou de dramaturges comme Wajdi Mouawad, qui enrichissent la littérature et le théâtre québécois de patrimoines culturels venus d'ailleurs. La culture amérindienne participe également à ce mouvement, à la fois par un retour à ses sources propres et par un esprit d'innovation bien contemporain. Créée au milieu des années 1980, *La trilogie des dragons,* de Robert Lepage, primée dans plusieurs pays, fut l'une des premières pièces à illustrer cette tendance forte en montrant une société québécoise francophone en interaction avec la présence chinoise et la culture anglophone.

Tel est le Québec d'aujourd'hui, pays d'espace, d'eau, de neige et de forêt, riche d'une population venue de partout dans le monde, bien ancré dans son sol d'Amérique, fidèle à ses origines françaises et européennes, ouvert à tous les horizons.

Quelques chiffres

Près de 7,5 millions de personnes vivent au Québec, sur un territoire (1,7 million de km^2) équivalant à trois fois la France ou cinq fois le Japon. 80 % de la population se concentre le long du fleuve Saint-Laurent, l'un des principaux points d'entrée en Amérique du Nord. La grande région de la métropole, Montréal, rassemble presque la moitié de la population québécoise, tandis que la région de la capitale nationale, Québec, compte environ 700 000 habitants.

Le français est la langue parlée à la maison par 83 % de la population québécoise, alors que 11 % utilisent l'anglais et 6 % une autre langue. La moitié de la population active parle le français et l'anglais et 16 % parlent couramment une troisième langue, surtout l'italien, l'espagnol ou le grec. Les onze nations autochtones vivant sur le territoire québécois (environ 1 % de la population) utilisent soit l'anglais, soit le français, mais, pour la plupart, leur langue maternelle d'abord.

Une production riche et diversifiée

Comme en témoigne le titre de ville du patrimoine mondial accordé à la ville de Québec, le Québec actuel porte encore fièrement les traces de son histoire. Mais que ce soit en puisant dans ses racines françaises, par sa culture populaire, par les nouveaux métissages ou par les disciplines artistiques les plus pointues, il présente aujourd'hui une vitalité culturelle peu commune, dont les manifestations diverses voyagent sur les cinq continents.

Plusieurs artistes québécois se sont illustrés sur la scène internationale. Certains ont connu un succès populaire impressionnant. On pense ici à Céline Dion, mégastar dont les chansons, en français et en anglais, ont dominé les palmarès mondiaux. Les comédies musicales écrites par Luc Plamondon, *Starmania* d'abord et plus récemment *Notre-Dame de Paris,* ont triomphé sur les scènes de Paris et de Londres. De nombreux autres chanteuses et chanteurs québécois font aussi carrière outre-Atlantique. Leur voix et leurs paroles aux accents d'ici résonnent désormais dans toute la francophonie.

Des groupes musicaux originaux séduisent le public étranger. La Bottine Souriante charme l'Europe et l'Amérique au son d'une musique traditionnelle renouvelée et le groupe rock instrumental Godspeed You Black Emperor joue à guichets fermés au Royal Albert Hall.

Les créateurs du Québec jouissent également d'une grande notoriété dans les arts de la scène, notamment pour la conception de spectacles aux jeux scéniques novateurs. Les mises en scène de Robert Lepage sont réclamées dans plusieurs capitales mondiales. Le Cirque du Soleil parcourt le monde en y déployant sa réinvention colorée des arts du cirque. La troupe de danse La La La Human Steps, avec son chorégraphe Édouard Lock, présente régulièrement ses audacieuses créations en Europe et au Japon. Des cinéastes comme Denys Arcand, François Girard, Alanis O'Bomsawin, Léa Pool ou Denis Villeneuve montrent le monde avec des yeux neufs.

Même quand elles s'enracinent dans un réalisme typiquement québécois, les œuvres de nos créateurs suscitent des échos ailleurs. À preuve, le théâtre du dramaturge Michel Tremblay, qui met en scène des personnages issus de milieux populaires montréalais, est devenu un point de repère culturel pour la société écossaise, qui a retrouvé par là le goût d'entendre son propre accent sur ses scènes.

D'autres noms contribuent au rayonnement culturel du Québec. Des artistes visuels comme Betty Goodwin, Geneviève Cadieux, Dominique Blain ou Marcel Marois; des écrivains comme Trevor Ferguson, Bernard Assiniwi, Sergio Kokis ou Gaétan Soucy; des chorégraphes comme Ginette Laurin, José Navas, Dominique Porte, Marie Chouinard ou Jean-Pierre Perreault; des metteurs en scène comme Gilles Maheu ou Denis Marleau; des musiciens comme Louis Lortie, Marc-André Hamelin ou Chantal Juillet, ceux de l'Orchestre symphonique de Montréal ou des Violons du Roy, la soprano Karina Gauvin; de nombreux auteurs et troupes de théâtre pour enfants; même des DJs comme Ramachandra Borcar, alias DJ Ram, ou Misstress Barbara en témoignent abondamment.

Une télévision bien de chez nous

Le secteur des télécommunications participe activement à la vitalité et au caractère distinctif de la culture québécoise : au total, plus de 40 % des activités de télécommunications au Canada ont lieu à Montréal, où l'on retrouve également des milliers d'emplois dans la fabrication de matériel comme dans la création de contenus. Dans le monde de la radio, de la télévision, de la publicité ou même des nouveaux médias, l'accès à un contenu québécois occupe une place de premier plan dans les choix du public.

L'arrivée de la télévision dans les années 1950 avec Radio-Canada transforme le visage de la société et de la culture. Le Québec a su se doter d'un genre télévisuel distinct, qui passe pour l'un des meilleurs au monde. La vigueur du marché intérieur dans ce domaine est bien révélée par les habitudes télévisuelles des Québécoises et des Québécois. La quasi-totalité

des émissions les plus écoutées sont des productions locales diffusées par des réseaux basés à Montréal : TVA, Télévision Quatre-Saisons, Radio-Canada et Télé-Québec. À ce succès local s'ajoute l'exportation de séries, comme *Un gars, une fille,* dont le concept a été adopté par la France, la Suède, la Grèce, le Portugal et la Grande-Bretagne.

Des compétences reconnues

Les talents québécois dans le domaine des arts et de la culture ne se limitent pas à l'avant-scène. Le Québec s'illustre aussi sur le marché international par une expertise technique et technologique très diversifiée. Les musées québécois s'intègrent à d'importants réseaux internationaux. Aussi, le Centre canadien d'architecture offre ses ressources originales et le Musée de la civilisation, une approche muséologique accessible et renouvelée.

Des entreprises québécoises comme Solotech et Scéno Plus exportent sur une grande échelle leurs compétences en technique de scène, en scénographie et en éclairage. Dans le domaine de la publicité et du cinéma, le public du monde entier se laisse surprendre par les effets spéciaux créés par les compagnies Softimage et Discreet Logic, qui ont contribué entre autres au succès des films *Parc jurassique* et *Titanic*. Ces percées n'étaient pas les premières : c'est également au Québec que fut développée la technologie IMAX qui a révolutionné le monde des écrans géants.

Les tout-petits font aussi l'objet d'une attention particulière. Des compagnies telles que le Carrousel, le Théâtre des Deux Mondes ou le Théâtre du Gros Mécano ont gagné les publics d'Europe et d'Amérique par la qualité de leurs productions, largement diffusées et traduites. Le cinéma, avec la série des *Contes pour tous* du producteur Rock Demers, ou la littérature, marquée par le succès international de la maison La courte échelle, ne sont pas en reste dans la formation des publics de demain.

Le Québec est à la fine pointe dans le domaine du multimédia qu'un régime fiscal attrayant accompagne. Le développement d'une expertise spécifique au domaine des jeux pour

ordinateurs s'est manifesté par la création de milliers d'emplois, tandis que la situation linguistique particulière du Québec a permis à une entreprise comme Alis Technologies de s'imposer dans le domaine des logiciels de traduction, grâce à une importante main-d'œuvre multilingue.

La qualité de la formation offerte par de nombreuses écoles financées par l'État québécois attire pour sa part des étudiants de partout au Canada et de l'étranger. Des compétences spécifiques comme celles du Centre de conservation du Québec, institution nationale qui dispose d'experts et d'équipement dans des domaines tels que l'archéologie, la conservation ou la restauration du patrimoine, sont reconnues à l'échelle internationale.

La culture : une force économique

La valeur qu'accordent les Québécois à leur culture se manifeste par le rôle essentiel qu'elle joue dans l'économie québécoise. La culture et les communications créent quelque 177 000 emplois directs et indirects et représentent un poids économique de 13,6 milliards de dollars (environ 8,4 % du PIB). En chiffres, l'importance de la culture dans l'économie québécoise est comparable à celle de l'agriculture, des forêts, des mines et des pêcheries réunies. C'est donc pour mieux promouvoir cette « ressource » que le ministère de la Culture et des Communications, fidèle à une politique qui définit la culture comme une nécessité et un droit pour tous les citoyens, y investit chaque année plus de 530 millions de dollars.

L'engagement de l'État se traduit surtout par l'action du ministère de la Culture et des Communications, responsable de l'ensemble des politiques culturelles québécoises, par celle du Conseil des arts et des lettres du Québec, qui accorde des subventions aux créateurs et aux organismes culturels, et par celle de la Société de développement des entreprises culturelles, organisme original voué au développement de l'aspect commercial, voire industriel, de la vie artistique québécoise. À ces

contributions s'ajoutent celles d'autres ministères québécois subventionnaires.

Un grand nombre d'activités culturelles sont également soutenues par des initiatives mixtes dans lesquelles l'État s'allie avec le secteur privé, comme le Fonds d'investissement de la culture et des communications et la Financière des entreprises culturelles, créés entre autres avec le concours du Fonds de solidarité de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec, un des plus importants fonds de capital de risque au Québec. Le secteur privé, par la commandite d'événements culturels ou par des exemples de mécénat important comme la Fondation Daniel Langlois, participe aussi à son propre compte à la vitalité culturelle québécoise.

Le Québec accueille le monde

La reconnaissance de l'expertise et du talent québécois dans les divers domaines de la culture se manifeste aussi dans le foisonnement de grandes fêtes accueillant le meilleur du Québec et du monde entier. Toutes les disciplines artistiques trouvent leur place dans les nombreux festivals présentés partout sur le territoire québécois, en particulier pendant la période estivale.

Le Festival international de jazz de Montréal, le Festival d'été de Québec, les FrancoFolies de Montréal, le Festival Juste pour rire, le Festival international de nouvelle danse, le Festival de théâtre des Amériques et le Carrefour international de théâtre, la Semaine mondiale de la marionnette, les Nuits d'Afrique**,** le Festival des films du monde, le Mondial des Cultures de Drummondville, le Festival du nouveau cinéma et des nouveaux médias ou le Festival littéraire international de Montréal Métropolis Bleu sont quelques exemples de ces innombrables rassemblements internationaux, vitrines planétaires ouvertes à l'esprit curieux des Québécois et Québécoises et des dizaines de milliers de touristes qui affluent.

Derrière ces grandes fêtes internationales se cachent des compétences de plus en plus nombreuses et fortes, ainsi qu'une capacité croissante sur le plan technique et au chapitre des lieux de création et de diffusion. Les grands centres que sont Montréal et Québec, mais aussi plusieurs autres en région disposent d'équipements culturels de haut calibre. Des complexes comme la Place des Arts à Montréal et le Grand Théâtre à Québec peuvent accueillir les plus grands orchestres, opéras, spectacles de danse ou de variétés, comme les nombreuses autres salles sur le territoire.

Le Québec compte également des lieux de production et de diffusion uniques en leur genre. Par exemple, le complexe Méduse, à Québec, réunit en un seul ensemble architectural une dizaine d'organismes et de centres d'artistes. Leur approche expérimentale marie arts médiatiques, arts visuels et arts de la scène. À Montréal, il y a aussi Ex Centris, lieu de convergence du nouveau cinéma et des nouveaux médias à la fine pointe de la technologie, conçu et financé par le mécène Daniel Langlois, fondateur de Softimage, une entreprise spécialisée dans la création d'effets spéciaux cinématographiques.

Une culture du rassemblement

Les lieux de création mettent en évidence un aspect intéressant de la vie culturelle québécoise : la tendance au collectif, au rassemblement des forces, à la mise en commun des ressources. Cette tendance a sans doute été influencée par la vogue de la création collective qui a marqué entre autres le milieu montréalais de la danse et le théâtre québécois. Là encore, le travail du créateur Robert Lepage et de ses collaborateurs d'Ex Machina, installés à Québec dans un autre centre de production exceptionnel, la Caserne Dalhousie, en est une éloquente illustration. De même, la création à Montréal de la Cité des arts du Cirque, regroupant le quartier général du Cirque du Soleil et les locaux de l'École nationale de cirque, est un autre exemple de cette mise en commun des ressources et des synergies dans le domaine de la culture au Québec.

Les nouvelles technologies suivent le même modèle. C'est le cas de la Cité du multimédia, de la Cité du commerce électronique, à Montréal, ainsi que du Centre national des nouvelles technologies de Québec, des divers Centres de développement des technologies de l'information et des Carrefours de la nouvelle économie. Leur développement fulgurant place Montréal au quatrième rang des villes nord-américaines qui créent le plus d'emplois dans ce domaine.

La culture québécoise invite les autres peuples à partager cet esprit de rassemblement par des résidences d'artistes étrangers au Québec, des coproductions régulières avec des troupes et des créateurs du monde entier, par la mise en commun de compétences techniques. Ces collaborations, le Québec les aborde avec un esprit ouvert à la diversité, celle-là même qu'il continue de défendre en affirmant l'originalité de sa propre identité.

De nouvelles façons de voyager

Chaque année, le gouvernement du Québec investit plus de 20 millions de dollars pour soutenir la présence des artistes québécois à l'étranger. Bon an, mal an, cette aide permet à quelque 200 organismes culturels, appuyés également par les conseillers et attachés culturels des délégations du Québec à l'étranger, de lancer des tournées, de préparer des coproductions ou de faire de la prospection.

À ces efforts constants s'ajoutent depuis 1998 les saisons culturelles québécoises, événements à grand déploiement présentés entre autres en Italie, en Catalogne, en France, en Grande-Bretagne et enfin à New York, à l'automne 2001. Moments de dialogue privilégiés, ces grands rassemblements hors frontières soulignent avec force la participation du Québec à la diversité culturelle planétaire.

Le Québec dans le monde

ALLEMAGNE

Bureau du Québec à Munich
Dienerstrasse 20
D-80331 Munich, Allemagne
Tél. : 49 89 24 20 87-0
Téléc. : 49 89 24 20 87-37
Courriel : qc.munich@mri.gouv.qc.ca

Bureau du Québec à Berlin
Pariser Platz 6A
10117 Berlin, Allemagne
Tél. : 49 030 590 06 46 poste 0
Téléc. : 49 030 590 06 46 poste 29
Courriel : qc.berlin@mri.gouv.qc.ca

ARGENTINE

Délégation du Québec à Buenos Aires
Tucuman 1321, 12° étage
Plaza Los Tribunales
C1050AAA Capital Federal
Buenos Aires, Argentine
Tél : 54 11 4371 6003
Téléc. : 54 11 4371 6007
Courriel : qc.buenosaires@mri.gouv.qc.ca

BELGIQUE

Délégation générale du Québec à Bruxelles
Avenue des Arts 46, 7e étage
1000 Bruxelles, Belgique
Tél. : 32 2 512 00 36
Téléc. : 32 2 514 26 41
Courriel **:** qc.bruxelles@mri.gouv.qc.ca

CHINE

Bureau du Québec à Beijing
Ambassade du Canada
19 Dongzhi Menwai Dajie
Chaoyang District
Beijing 100600, Chine
Tél. : 86-10 6532 3536

Téléc. : 86-10 6532 1304
Courriel : qc.beijing@mri.gouv.qc.ca

Bureau du Québec à Shanghai
Consulat général du Canada
American International Center
Shanghai Center
West Tower, Bureau 604
1376 Nanjing Xi Lu
Shanghai 200040, Chine
Tél. : 86 21 6279 8400
Téléc. : 86 21 6279 8401
Courriel : qc.shanghai@mri.gouv.qc.ca

ESPAGNE

Bureau du Québec à Barcelone
Passeig De Gràcia, 16-6e étage
08007 Barcelone, Espagne
Tél. : 34 93 481 3188
Téléc. : 34 93 318 8609
Courriel : qc.barcelone@mri.gouv.qc.ca

ÉTATS-UNIS

Délégation générale du Québec à New York
Québec Government House in New York
1 Rockefeller Plaza, 26e étage
New York, NY 10020-2102
États-Unis
Tél. : 212 397 0200
212 843 0950
Téléc. : 212 757 4753
212 376 8984
Courriel : qc.newyork@mri.gouv.qc.ca

Délégation du Québec à Boston
31 Milk Street, 10e étage
Boston, MA 02109-5104
États-Unis
Tél. : 617 482 1193
Téléc. : 617 482 1195
Courriel : qc.boston@mri.gouv.qc.ca

Délégation du Québec à Chicago
444 N. Michigan Avenue, Bureau 1900
Chicago, IL 60611-3977

États-Unis
Tél. : 312 645 0395
Téléc. : 312 645 0542
Courriel : qc.chicago@mri.gouv.qc.ca

Délégation du Québec à Los Angeles
10940 Wilshire Boulevard, bureau 720
Los Angeles, CA 90024
États-Unis
Tél. : 310 824 4173
Téléc. : 310 824 7759
Courriel : qc.losangeles@mri.gouv.qc.ca

Bureau du Québec à Miami
801 Brickell Avenue, Bureau 1500
Miami, FL 33131
États-Unis
Tél. : 305 358 3397
Téléc. : 305 358 5399
Courriel : qc.miami@mri.gouv.qc.ca

FRANCE

Délégation générale du Québec à Paris
66, rue Pergolèse
75116 Paris, France
Tél. : 33 1 40 67 85 00
Téléc. : 33 1 40 67 85 09
Courriel : qc.paris@mri.gouv.qc.ca

ITALIE

Agence culturelle du Québec en Italie
Via Nomentana 201, Interno 2
00161 Rome, Italie
Tél. : 39 06 4425 2130
Téléc. : 39 06 4411 7385
Courriel : qc.rome@mri.gouv.qc.ca

JAPON

Délégation générale du Québec à Tokyo
Nissei Hanzomon Building, 5e étage
1-3 Kojimachi, Chiyoda-ku
Tokyo 102-0083, Japon
Tél. : 81 3 3239 5137
Téléc. : 81 3 3239 5140

Courriel : qc.tokyo@mri.gouv.qc.ca

MEXIQUE

Délégation générale du Québec à Mexico
Avenida Taine 411
Colonia Bosques de Chapultepec
11580 Mexico D. F., Mexique
Tél. : 525 250 8222
525 250 8208
Téléc. : 525 254 4282
Courriel : qc.mexico@mri.gouv.qc.ca

ROYAUME-UNI

Délégation générale du Québec à Londres
59 Pall Mall
Londres SWIY 5JH
Royaume-Uni
Tél. : 44 20 7766 5900
Téléc. : 44 20 7930 7938
Courriel : qc.londres@mri.gouv.qc.ca

CANADA

Bureau du Québec dans les provinces Atlantiques
777, rue Main, Bureau 510
Moncton (Nouveau-Brunswick) E1C 1E9
Canada
Tél. : 506 857 9851
Téléc. : 506 857 9883
Courriel : bqmoncto@cex.gouv.qc.ca

Bureau du Québec à Ottawa
Place de Ville, Tour B
112, rue Kent, Bureau 700
Ottawa (Ontario) K1P 5P2
Canada
Tél. : 613 238 5322
Téléc. : 613 563 9137
Courriel. : bqottawa@cex.gouv.qc.ca

Bureau du Québec à Toronto
20, rue Queen Ouest, Bureau 1504
Toronto (Ontario) M5H 3S3
Canada
Tél. : 416 977 6060

Téléc. : 416 596 1407
Courriel. : bqtoront@cex.gouv.qc.ca

NOTRE PRÉSENCE AU QUÉBEC

MINISTÈRE DE LA CULTURE, DES COMMUNICATIONS ET DE LA CONDITION FÉMININE

Québec
225, Grande Allée Est
Québec (Québec) G1R 5G5
Canada
Tél. : 418 380 2335 poste 6335
Téléc. : 418 380 2336
Courriel : dc@mcccf.gouv.qc.ca

Montréal
480, boulevard Saint-Laurent
Montréal (Québec) H2Y 3Y7
Canada
Tél. : 514 873 5128
Téléc. : 514 873 3437
Courriel : dc@mcccf.gouv.qc.ca

Cette brochure a été réalisée conjointement par
la Direction des communications et
la Direction du développement international
du ministère de la Culture et des Communications.

Réalisation graphique : RM communication design
Photogravure : Caractéra
Dépôt légal : 2001
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
© Gouvernement du Québec, 2001
ISBN : 2-550-37998-5